

HÉRICOURT

ANIMATION

L'EST - L.15.02.2010

Elles sont accros au loto

Thérèse et Chantal écument les lotos de la région. Voire plus. Les deux copines étaient samedi à Héricourt parmi les 700 personnes présentes au loto du Fort du Mont-Vaudois.

Samedi soir. Le temps est glacial. Pourtant, dehors, les surveillants de « Fréquence 70 » veillent au grain. Orientent les véhicules, jettent un œil dessus. À l'intérieur de la halle Marcel-Cerdan, l'ambiance est bourdonnante, la salle pleine comme un œuf pour le super loto du Fort du Mont-Vaudois. Sept cents personnes ont pris place. En amont de la soirée, près de soixante bénévoles avaient préparé la salle, numéroté les tables pour attribuer l'emplacement de chacun. « Nous avons refusé près de 300 personnes », expliquent les organisateurs. Dès 19 h, les accros du loto sont déjà présents. Thérèse et Chantal sont de celles-là. Passionnées, elles se déplacent en équipe et écument tous les lotos de la région, en Suisse même. « Nous avons commencé avec les lotos des écoles, de quartiers. Puis nous avons découvert l'animatrice Monique, nous la

suivons partout où elle anime des soirées loto. Cela coûte cher, mais nous gagnons des lots ou des bons d'achat qui nous permettent de rentrer dans nos frais. Tant que nous ne serons pas perdantes, nous continuerons. D'ailleurs, nous sommes largement bénéficiaires sur l'année », sourient les deux copines.

Thérèse et Chantal ont participé à quelques lotos réunissant 1.000 à 1.500 personnes. Vingt-quatre heures non-stop mais elles ont été déçues. Leur programme est déjà tout tracé : elles se projettent déjà sur les lotos du Franc-Comtois à Audincourt, organisés deux fois par semaine. « On y retrouve toujours les mêmes têtes ». Avant-hier, Josette est également dans la salle. Entraînée par ses amies, c'est son premier loto : « Je les ai suivies pour passer une soirée agréable et me retrouver dans une ambiance chaleureuse », souligne Josette.



« Le loto coûte cher mais nous gagnons des lots ou des bons d'achat qui nous permettent de rentrer dans nos frais », expliquent Thérèse et Chantal.